

Auteur : ANISTIK

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Le brouillard s'est levé sur le jardin d'automne
Pommiers et cerisiers doucement se balancent
La nuit tombe à peine que déjà minuit sonne.
Tanaïs belliqueuse aux combats sanglants pense,

Tandis que la bardane, acérée et cruelle,
Crie « Ne me touchez pas ! » et dresse ses piquants.
La digitale pourpre vénéneuse et belle
Peut sauver une vie, comme tuer un passant.

L'amaryllis fier, du haut de son orgueil,
Superbe et dédaigneux vous adresse un regard
Plein d'un mépris immense qui parcourt ses feuilles.
Une narcisse pleure au dessus d'une mare

De ne pouvoir toucher son reflet magnifique
Un écho lui renvoie ses sanglots et ses cris.
Belle et triste Jacinthe, mauve et pathétique
Est peinée par son sort, dû à la jalousie

Jalousie que connaît la messagère Iris,
Fragile et colorée, éphémère beauté
Vexée d'avoir été remplacée par le lys
Sur un grand manteau bleu que les rois ont porté.

L'arrogant tournesol, merveilleux et hautain,
Déploie l'or éclatant de sa grande corolle
Espérant qu'un jour dans cet immense jardin
Ces plantes pitoyables recouvrant le sol,

Lèvent enfin la tête et regardant vers lui,
Croient reconnaître l'astre appelé le soleil
Le tournesol reprend peu à peu ses esprits
Son rêve s'évanouit lorsque part le sommeil.

Madame Capucine, jolie Péruvienne
Votre regard glacial vous rend encor plus belle,
Lorsqu'à votre balcon mes aubades sont vaines
Une flamme d'amour brûle en moi, éternelle.

L'anémone bercée par la brise légère
Se sent abandonnée par Zéphyr son amant
Depuis des siècles à présent encore elle espère
Revoir celui qu'elle aime toujours tendrement.

Ophélie délaissée jette un beau bouquet blanc
Avant de se jeter atteinte de folie
Dans un fleuve aux eaux sombres. Mais le bouquet blanc
Étale sur la berge ses fleurs d'ancolie.

L'injuste Gentiane penche sa tête bleue
Vers un liquide ambré qui pourtant l'étourdit
Boudeuse et enfantine, aux airs capricieux,
Fantasque elle se terre, attend qu'on la supplie.

La lavande odorante, mauve et vertueuse
Défie le promeneur d'approcher trop sa main
Car en elle se cache la vipère tueuse
Qui n'attend qu'un passant pour verser son venin.

Cet ebook de Poesie est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)